

N°68 DÉCEMBRE 2018

MAILISA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS



**LA DIVERSITÉ DES
AGRICULTURES**



SOMMAIRE

03 THÈME: LA DIVERSITÉ DES AGRICULTURES

10 INGÉNIA

11 VIE DE L'ASSO

16 VIE DE L'ÉCOLE 19 ZOOM SUR...

20 BABISABOOM

ÉDITO

Cher(ère) Ingénieur,

C'est toujours avec plaisir que nous t'adressons ce nouveau numéro du Mail ISA – tu y découvriras des informations à la fois sur notre Réseau d'Ingénieurs mais également sur l'Ecole et sur Yncréa. Nous avons souhaité cette fois-ci mettre en lumière nos Ingénieurs en lien avec la terre !

Par ailleurs, nous sommes heureux d'accueillir notre nouvelle Assistante Réseau en la personne de Marie HORNAIN. Elle a pris la suite d'Allison qui a souhaité évoluer vers d'autres cieux et nous sommes ravis pour elle. Vous pourrez découvrir le parcours de Marie dans l'article qui lui est consacré. Merci de lui réserver le meilleur accueil lors de vos prochains contacts avec l'Association.

Ce numéro est aussi le moment de célébrer un nouveau Cru pour notre communauté d'ISA. En effet, notre réseau s'agrandira de 150 membres courant décembre à l'occasion de la remise des Diplômes de la 51ème promotion.

Enfin, l'AIISA a pris la décision d'adresser ce numéro à tous les Ingénieurs cotisants ou non. Pour autant, nous avons besoin de carburant pour faire fonctionner notre organisation. Merci d'avance aux actuels et futurs cotisants.

Bonne lecture,

**Eloi Carton et l'Equipe du Bureau
de l'AIISA Bureau des Alumni**



BILLET DU PRÉSIDENT Evolution de l'ISA - yncrea Hauts de France

Vous avez été destinataires d'une communication d'YNCREA Hauts de France sur ses axes stratégiques et son évolution. Pour Rappel, l'ISA comme HEI et ISEN Lille font partie d'une unique Association depuis 2013 avec des diplômés différents. Jusqu'à présent, chaque Ecole était dirigée par un Directeur ; dans le cadre de l'Evolution d'YNCREA Hauts de France, la décision a été prise d'optimiser l'organisation avec davantage de transversalité.

Dans cet esprit, un directeur de Campus a notamment été nommé – il pilotera l'ensemble des Ecoles et des sites (ISA, ISEN Lille, HEI Lille et Châteauroux ...)

Vous avez été nombreux à réagir à ce message. Vous craignez une perte de l'Identité de l'ISA et de ses spécificités ce que je peux comprendre.

Personnellement, et en tant que Membre de droit du Bureau de YNCREA Hauts de France, je pense qu'il serait vain de s'opposer à cette organisation. Avons-nous le choix de refuser ces changements au regard des enjeux de l'ISA notamment (besoin d'investissement, ressource financière, évolution numérique et pédagogique, développement international ...).

Toutefois, nous (le Bureau de l'AI ISA) veillerons à ce que les intérêts et les spécificités des ISA soient préservés dans cet ensemble. Nous avons obtenu que les Associations des Ingénieurs des 3 écoles (Réseau Alumni) soient membres de droit du Bureau de l'Association YNCREA HdF. Chaque AI est aujourd'hui représentée au sein du Conseil. Ceci démontre l'importance accordée aux Réseaux des Diplômés des Ecoles même s'il est probable que nous devons aussi converger entre les 3 AI...

Bref, vous l'aurez compris, le Bureau de l'AIISA et moi-même serons garants de vos intérêts afin de porter les spécificités de la Formation et du diplôme de l'ISA dans cette nouvelle organisation.



LA DIVERSITÉ DES AGRICULTURES

Pour aborder le thème de ce mail ISA sur la diversité des pratiques agricoles, il est difficile de ne pas faire en préambule un petit rappel des évolutions qu'a connu notre agriculture. J'ai recueilli pour vous les propos de **Christian Lesenne** qui a, pendant près de 40 ans, accompagné les agriculteurs dans les mutations des exploitations.

Dans les années 70, les exploitations s'équilibraient autour du système de polyculture-élevage sur des surfaces avoisinant les 20ha et une 15aine de vaches. La PAC avait été instaurée pour permettre à la France d'être autosuffisante quant à son alimentation et pour promouvoir la modernisation de son agriculture : les plans de développement soutiennent la modernisation et la mécanisation des exploitations, on instaure des quotas, les prix sont garantis. On assiste à une forte intensification de la production avec l'utilisation importante d'engrais minéraux, le développement des produits phytosanitaires, on retourne une partie des prairies permanentes. Cela a fortement boosté la production. Avec le départ en retraite de nombreux agriculteurs dans les années 90, la libération des terres a bénéficié aux plus jeunes faisant exploser les SAU, (Surface Agricole Utile). « Les agriculteurs tiraient de bons revenus de l'exploitation, beaucoup travaillaient en couple, ça bossait beaucoup. Les besoins privés n'étaient pas énormes... Ils n'hésitaient pas à réinvestir leur revenu dans le développement de leurs exploitations et dans l'agrandissement à des prix qui, à l'époque, nous semblaient élevés » confie Christian.



CHRISTIAN LESENNE ISA PROMO 13 - 1979

Fils d'agriculteur de la région de Fruges (62)

Après son service militaire, il assure un remplacement à la chambre d'agriculture de la Haute-Marne.

Avril 1981, il intègre les services de la chambre d'Agriculture de la Somme. Basé sur Abbeville, il a en charge la région du Vimeu, zone traditionnellement d'élevage: expérimentation, conseil auprès des agriculteurs, animation de groupes FARRE et DEPHY, développement local et animation du territoire... 40 années d'activité au service du monde rural, qui lui ont permis de suivre les mutations des systèmes d'exploitation agricole et de son environnement.

Maire de son village

Le contexte évolue

Le contexte évolue : réforme de la PAC. « *L'introduction des jachères obligatoires a été un coup de massue pour les agriculteurs. Economiquement c'est bien passé, mais psychologiquement c'était difficile d'accepter de laisser des terres sans productions* » dit-il. Les quotas sont supprimés petit à petit et les prix sont de moins en moins garantis. On s'interroge sur la réduction des charges et des intrants. Des aides sont accordées pour l'achat de matériels en commun. Les petits élevages disparaissent et on assiste à une spécialisation des exploitations et plus récemment au développement des cultures industrielles. Le développement économique de l'agriculture a été raisonné principalement autour de deux axes : augmentation de la production et meilleure organisation du travail par la mécanisation et la

modernisation des installations, permises par l'augmentation des revenus. Mais les prix connaissent une grande volatilité. « *Les agriculteurs et les organismes n'étaient pas habitués à cela et ont dû se remettre en cause* » affirme-t-il.

Parallèlement à cela, on voit émerger des problèmes d'érosion et de ruissellement, de tassement de sols, de résistance aux produits. Depuis les années 2000, l'environnement change et Christian relève : « *on parle diversification, circuits courts, énergie renouvelable, relation avec les collectivités et protection des nappes phréatiques* ». Traçabilité, agriculture durable, protection de l'environnement entrent aussi dans le champ des problématiques agricoles. Il s'en suit une grande diversification des modèles socio-économiques et des pratiques.

On assiste à un retour à plus d'agronomie

« *Aujourd'hui, on assiste à un retour à plus d'agronomie : l'observation, le bon sens, plus de diversification dans les assolements et les rotations La terre perçue comme un simple support dans les années 80-90, redevient un capital à préserver et à enrichir* ». Le choix des productions est raisonné plus en tenant compte du long terme sans forcément se préoccuper des variations des prix à court terme. Les interventions sont plus ciblées. La question de la matière organique et de l'humus dans le sol refait surface d'autant que les élevages ont disparu de beaucoup d'exploitations. La biodiversité est perçue comme un atout. Les agriculteurs s'interrogent sur leurs pratiques et testent de nouvelles cultures, de nouvelles méthodes : non-labour, cultures sous couvert, utilisation des OAD (Outils d'Aide à la Décision) ou de nouveaux matériels... On voit émerger différents courants : l'agriculture raisonnée dans les années 90, agriculture biologique, culture intégrée, agriculture régénérative, biodynamie, agriculture de conservation, agroforesterie... les initiatives fleurissent. Si on peut catégoriser certaines pratiques, les frontières ne sont pas toujours très nettes. Dans ce mail vous trouverez quelques témoignages de nos ingénieurs sur leurs pratiques.

« *En fin de carrière, je reviens à l'agronomie dont on m'a parlé quand j'ai commencé l'ISA, on y revient avec d'autres moyens* » constate Christian. *Nos ingénieurs: agriculteurs, conseillers chef de plaine, s'adaptent ; des groupes se constituent autour de thématiques pour échanger et partager les expériences afin « de concilier rentabilité, productivité, environnement et qualité* ». Dans ces évolutions techniques, notre agriculture s'appuie sur toute la force d'un réseau qui étaye la profession.

Odile Devred-Deblock (ISA 16 -1982)

CERTIFICATION ISO 14001

INGÉNIEURS, AGRICULTEURS, ET CERTIFIÉS !



Sur la trentaine d'adhérents que compte l'association Terr'Avenir Nord-Pas-de-Calais, 8 sont des ingénieurs ISA. Agriculteurs, ils ont choisi d'engager leur exploitation dans une démarche environnementale vertueuse.

Mettre en place un cercle vertueux pour améliorer leurs pratiques, tel est l'objectif, depuis 2006, des adhérents de l'association Terr'Avenir. Leurs exploitations sont, depuis décembre 2008, certifiées ISO 14001, une reconnaissance internationale qui entérine la mise en place d'un système de management environnemental. « *Nous sommes entrés dans la démarche juste après notre installation* », expliquent Aude et Christophe Bataille, promo 34, qui ont tous deux repris l'exploitation familiale après leur sortie de l'ISA. « *L'objectif de départ était de mettre nos exploitations en conformité avec la réglementation, pour sécuriser le travail et la santé des salariés et des chefs d'exploitation. Nous avons travaillé sur*

l'organisation de la ferme (notamment le document unique) et sur la mise en place d'équipements sûrs (cuve à fuel à double paroi, Phytobac, vérification des engins de levage...). Puis, petit à petit, nous avons voulu réduire l'usage des produits phytosanitaires, avec une réflexion autour de la vie du sol. »

Un principe : l'amélioration continue

Les pratiques mises en place sur l'exploitation pour limiter le tassement des sols, traiter à bas volumes, tester de nouvelles façons de protéger les cultures, sont en parfaite cohérence avec le plan Ecophyto. « *Nous voulons protéger notre santé, celle de nos salariés, et celle des consommateurs* », explique Aude. « *Nous voulons aussi pouvoir transmettre, le moment venu, une exploitation économiquement viable, et écologiquement responsable, en prenant soin du sol.* »

La certification obtenue valide des pratiques respectueuses de l'environnement, mais elle permet surtout de mettre en place une méthode d'amélioration continue. Et au-delà, le travail de groupe permet un échange d'expériences et une remise en question permanente, pour toujours faire évoluer les exploitations. L'association Terr'Avenir vit, évolue (elle a accueilli encore deux nouveaux membres en 2018), et montre à quel point les systèmes ne sont jamais figés et que, au gré des expériences des uns et des autres, c'est tout le groupe qui progresse.

Céline DRUESNE
(ISA 3 - 2001)

UNE BELLE REUSSITE

C'est en 2008 que Dominique Pavy – Maussenet (ISA promo 32 – 1999) crée « La cueillette des Gourmands » sur 4.5ha (2,5 ha sont exploités par an, pour une bonne rotation, les 2 autres ha sont au repos) pour produire des fraises puis des légumes en production biologique à proximité de Nantes. Conçue pour y travailler seule, Dominique écoule sa production en libre cueillette dans 4 plages horaires par semaine. Stéphane (ISA 32),

son mari, fils d'agriculteur et qui travaille pour Enza Zaden (entreprise néerlandaise de sélection de semences de légumes), la soutient beaucoup dans son projet.

Pourquoi as-tu choisi de travailler en Bio ?

Dominique Pavy – Maussenet : Avant mon installation, j'étais dans la partie environnementale, je montais les dossiers de mise aux normes pour les agriculteurs. Moi,

j'étais assez sensibilisée à cela de par mes études. Je voulais au départ travailler dans la dépollution des sols. Stéphane était un peu réservé sur cette technique. Sur Nantes, le maire nous y a obligés, on n'a pas eu le choix, ce qui a mis tout le monde d'accord.

Qu'est-ce que cette démarche a comme conséquences sur ta manière de travailler ?

D. P. M. : En termes de travail, c'est énorme, j'ai beaucoup de travail à faire à la main. Physiquement ça n'a rien à voir.

C'est du bio, je suis rattaché à la terre. La fraise c'est beaucoup d'entretien à la main. Par exemple sur mes fraisiers, je passe mon temps de fin janvier à mi-mars à nettoyer mes fraisiers, il faut qu'ils soient nickels pour éviter les maladies. Je n'ai jamais eu de maladies et je n'ai aucun traitement à faire. La nature se régule. Les seuls traitements que j'effectue, c'est quelques passages de savon noir dans les tunnels sur les



tomates, poivrons, aubergines pour les pucerons. Pour moi, en bio, 95% du temps, c'est du manuel ; le reste, le travail avec le tracteur assure la préparation du sol avec une herse pour l'aérer, et un peu de désherbage mécanique entre les rangs. J'apporte un peu de fumier type bochevo, de potasse à l'implantation et du calcium pour les tomates. Au niveau des rendements, j'ai des beaux résultats.

Quelles qualités cela requiert-il ?

D. P. M. : Il faut être patient et consciencieux dans son travail. Il faut être régulier et rigoureux, on ne peut pas laisser passer trois jours car on est vite dépassé par les adventices qui poussent plus vite.

Il faut tenir les parcelles très propres, sinon les gens ne respectent rien

As-tu bénéficié d'un accompagnement dans ta démarche bio ?

D. P. M. : Au départ, j'étais au GAB. Mais on est un peu tout seul. Heureusement Stéphane est là et voit ce qui se passe ailleurs. On teste d'une année sur l'autre ; les années repassent vite. On produit de beaux légumes.

Est-ce que ta formation à l'ISA t'a aidée ?

D. P. M. : Sur l'exploitation, je me débrouille toute seule, je fais ma compta, je me gère. Les cours sont loin mais ma formation me permet d'être autonome. Commercialement, ça m'a donné plus d'idées. Cela m'a bien aidée sur la partie installation et pour la recherche du terrain qui a été très longue et difficile. Mon diplôme m'a ouvert des portes, notamment pour les banques.

As-tu des liens avec l'AI ?

D. P. M. : Quand nous sommes arrivés sur Nantes, nous avons participé à plusieurs rencontres. Nous avons d'ailleurs accueilli le groupe Grand Ouest pour une visite de la cueillette. Aujourd'hui, c'est plus difficile par manque de temps. En saison, je suis quasiment occupée 7 jours sur 7.

Et quel conseil donnerais-tu à ceux qui souhaiteraient s'installer ?

D. P. M. : Le bio, je ne le regrette pas. Au niveau de mes conditions de vie, ça n'a plus rien à voir... c'est 10 fois mieux. Il ne faut pas avoir peur de s'installer. Nous avons été très surpris. Aujourd'hui, ça fait la queue et les gens attendent parfois une 1/2 heure voir ¾ d'heure à la caisse.

Propos recueillis par Odile Devred

SITE WEB :

<http://cueillette.bouaye.free.fr>

BIO, UN CRITÈRE DE DÉPART



Après avoir travaillé trois ans dans la logistique de la collecte de déchets, Maxime Leroy (ISA 48 – 2015) a rejoint en début d'année la SCEA Bio Ensemble en tant qu'adjoint au chef d'exploitation. Il s'initie à la pratique Bio avec l'objectif de reprendre des parts et d'exploiter la ferme avec deux autres associés.

Peux-tu me décrire l'exploitation ?

Maxime Leroy : Nous travaillons sur 80 ha et sommes spécialisés dans la production biologique d'endives, de pommes de terre, d'oignons, de salades et depuis cette année de navets. Nous produisons aussi, pour leur intérêt agronomique, différentes céréales (blé, triticale, maïs...).

Qu'est-ce qui caractérise les pratiques Bio pour les cultures de plein champ ?

M. L. : Ayant encore peu d'expérience, je découvre les pratiques au fil du temps. Cette année j'ai par exemple suivi personnellement toute la production des salades. La principale attention est portée sur l'irrigation. Il faut contrôler que la salade bénéficie des apports des éléments nutritifs du sol au bon moment par une irrigation adaptée. Autre particularité de la Bio : le temps et la main d'œuvre. Certaines de nos cultures (endives, oignons, carottes) nécessitent des binages successifs, mécaniques et manuels (à la binette ou au lit de désherbage, un chariot solaire sur lequel 8 personnes travaillent en position allongée). Cela implique d'autres préoccupations : il faut recruter, former et accompagner la main d'œuvre, qui est difficile à fidéliser à cause de l'aspect physique de ces tâches.

En Bio, nous sommes aussi limités (réglementairement) et attentifs aux produits que nous utilisons : pas d'engrais

minéraux mais des fumiers et composts dont il faut tenir compte du temps de dégradation pour que les éléments soit disponibles pour la plante. Il sera donc délicat, par exemple, de faire 3 tours de plantation de salades sur une même parcelle.

Enfin les produits phytosanitaires que nous utilisons sont principalement des produits de biocontrôle (bactéries ou champignons), comme le Coniothyrium minitans pour diminuer la population de Sclerotinia, champignon dégradant entre autres les racines d'endives. D'autres produits viennent compléter les protections lorsque nous ne pouvons employer des variétés résistantes à une maladie donnée (par exemple le sulfate de cuivre contre le mildiou de la pomme de terre).

Quel est l'impact sur les rendements ?

M. L. : C'est différent selon les cultures : si une salade produite en conventionnelle pèse 600 g, les nôtres pèsent un peu plus de 400 g. Pourtant en oignons, les rendements sont comparables au champ. Par contre il faut ici veiller à la conservation après séchage : n'appliquant pas de fongicide, on peut observer une perte de rendement plus importante qu'en conventionnel après plusieurs mois de stockage.

Comment valorisez-vous vos productions ?

M. L. : Nos légumes sont écoulés via le Marché de Phalempin sous le label Bio à destination de la Grande Distribution, principalement. Si nos prix sont plus élevés, nous devons tenir compte d'un coût de main d'œuvre plus élevé et d'un taux de perte plus important. Quant aux céréales, nous envisageons de travailler avec Biocer, dont l'éthique Bio semble davantage se rapprocher de notre vision.

Quel bilan tires-tu de cette année ?

M. L. : J'ai eu la chance de tomber sur 2 associés qui m'ont accordé une année pour que l'on s'approprie réciproquement et voir si les projets des uns et des autres étaient en phase. J'ai conscience que c'est une opportunité en or de pouvoir bénéficier non seulement de la transmission d'un outil, mais aussi de savoirs, trop rare dans le milieu pour une transmission hors cadre familial. Le travail ensemble et le partage ce n'est pas la méthode la plus simple, mais c'est la plus riche : c'est aussi ça, l'éthique de la Bio ! Et c'était un critère de départ dans la construction de mon projet agricole.

Propos recueillis par Odile Devred

AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS UNE PRATIQUE INNOVANTE



Vincent TOMIS (ISA 40) est chef de projet sur la fertilité des sols à Agro-Transfert Ressources et Territoires. Egalement agriculteur, il peut mettre en pratique sur la ferme familiale les techniques qu'il étudie depuis plus de 10 ans.

Qu'est-ce que l'agriculture de conservation des sols ?

Vincent Tomis : L'agriculture de conservation est définie par la FAO comme une agriculture reposant sur une forte réduction, voire une suppression du travail du sol, sa couverture permanente et des successions culturales diversifiées.

D'où te vient cet intérêt pour la gestion durable des sols ?

V. T. : J'ai toujours voulu travailler dans le domaine de l'agro-écologie et des pratiques innovantes. J'ai suivi le DA Agrecina (Agroécologie et innovations agronomiques) qui m'a conduit chez Agro-Transfert pour un stage sur l'état organique des sols et leur tassement. Au terme de mon MFE j'ai eu la possibilité d'être embauché, et aujourd'hui encore je continue à apprendre sur le sujet. C'est passionnant !

Pourquoi est-ce important de s'intéresser à la fertilité des sols ?

V. T. : « Nourrir le sol pour nourrir la plante ». Les techniques de conservation des sols ont pour objectif de développer leur fertilité et valoriser au maximum leur potentiel agronomique. Un sol plus vivant, avec une forte activité biologique et un taux important de matière organique, est aussi plus résilient face aux aléas climatiques (sécheresse, humidité). L'aération du sol résultant de l'activité des vers de terre, permet à la fois aux plantes de s'enraciner pour aller chercher de l'eau en profondeur, et en cas de fortes précipitations, de limiter battance et érosion.

Quelles sont les techniques de conservation des sols ?

V. T. : La réduction du travail du sol, le non labour, les apports organiques (composts, fumiers, paille), les couverts végétaux en interculture, etc. ont un effet bénéfique sur le comportement du sol, tant au niveau environnemental: augmentation de l'activité biologique (vers de terre, auxiliaires...), stockage de carbone ; que cultural : meilleur enracinement, meilleure disponibilité en minéraux pour les plantes.

« Techniques de conservation des sols » plutôt que « Techniques culturales simplifiées » (TCS), car c'est tout sauf simple...

Comment les mets-tu en pratique sur ton exploitation ?

V. T. : Je suis installé sur la ferme de mon oncle depuis le 1er janvier 2017. J'expérimente les mélanges d'espèces de couverts végétaux (par exemple le mélange tournesol-phacélie-vesce-trèfle en interculture) et le semis direct. Je mesure les évolutions par des observations, mais aussi des profils de sol, coups de bêches ou des comptages de vers de terre. La méthode du « sachet de thé » (tea bag index) est un très bon indicateur : je place un sachet de thé dans le sol et calcule la perte de matière après 3 mois. Plus le sachet est dégradé, meilleur est l'état du sol.

Je tâtonne, en y allant progressivement pour limiter la prise de risque.

Au-delà des aspects économiques et environnementaux, je cherche avant tout le sens et le plaisir. Plaisir d'innover, de tester. On n'est pas dans un schéma dicté, reproductif et prévisible. C'est passionnant de travailler avec le vivant ! Je me considère finalement comme un gestionnaire d'équilibres naturels.

Mélanie Santune – Loobuyck (ISA 41 – 2008)

AGROFORESTERIE UNE SOLUTION AGRONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Florent BRAC (ISA 42 - 2009) est conseiller développement local au sein de la Chambre d'Agriculture du Centre-Val de Loire. Il aborde ici son activité de promotion de l'agroforesterie en Centre-Val de Loire ; une façon de lier les cultures agricoles et le respect de l'environnement.

Qu'est-ce qui t'a conduit vers l'agroforesterie ?

Florent Brac : En sortant de l'ISA je voulais exercer un métier entre l'agriculture et la préservation de l'environnement. Je travaille à la Chambre d'Agriculture du Centre-Val de Loire depuis 3ans ½. Il y a à peu près un an, on m'a proposé de travailler sur le développement de l'agroforesterie dans le Cher.

Le développement est assez récent mais dynamique.

Qu'est-ce que l'agroforesterie ?

F. B. : A la chambre d'agriculture on a l'habitude de dire que l'agroforesterie est la relation entre les arbres et l'agriculture au sens large. Il y a le moins possible de choses préétablies pour que l'AF s'adapte au plus grand nombre de projets agricoles et non l'inverse.

En quoi consiste ton travail ?

F. B. : Concrètement j'ai un rôle de sensibilisation et d'information auprès des agriculteurs. Je les conseille et les accompagne dans leurs projets en lien avec l'AF. Nous valorisons les intérêts techniques et parfois économiques de la plantation d'arbres. En parallèle je travaille auprès du grand public à la vulgarisation et à la communication sur les

thématiques de l'AF, par le biais de journées thématiques par exemple. Je constate qu'il y a encore beaucoup d'idées préconçues et erronées. Souvent les agriculteurs semblent avoir un avis négatif et le public non averti semble avoir un avis positif sans connaître les contraintes des agriculteurs.

Selon toi quels sont les freins et les enjeux d'un projet pour les agriculteurs ?

F. B. : Il existe plusieurs freins pour les agriculteurs. Le plus souvent les agriculteurs connaissent mal l'AF. Ils peuvent avoir des croyances erronées et ne voient pas l'intérêt de planter des arbres dans leurs parcelles. Le contexte agricole actuel complexe est également un frein.

Dans le Cher les principales cultures sont le blé, l'orge et le colza, mais nous constatons que ce système de grandes cultures fonctionne de moins en moins bien. L'agroforesterie apporte une solution agronomique et écologique pour sortir de cette impasse.

Que t'a apporté la formation à ISA ?

F. B. : A l'ISA je sollicite mes connaissances en agronomie, en pédologie, sur les arbres et la biodiversité, mais aussi en organisation du travail des agriculteurs. Comme tout le monde je m'améliore petit à petit et, lorsque cela est nécessaire, je sollicite les personnes qui possèdent les compétences techniques requises pour les projets.

À l'ISA, nous avons une formation généraliste.

Jade Aronin (ISA 49 – 2016)



SITE A2RC – PHOTO THÈQUE - VISITE DU SITE EXPÉRIMENTAL INRA «AGROFORESTERIE ET PARCELLES DRAINÉES

POURQUOI DÉPOSER SON CV EN LIGNE SUR LE SITE INGENIA ?

BOOSTEZ VOTRE CARRIÈRE

Ingénia œuvre chaque jour afin de faciliter votre évolution professionnelle. En contact permanent avec les entreprises, nous mettons nos ingénieurs en avant pour qu'ils soient toujours reconnus par les acteurs du monde du travail comme des partenaires incontournables.

C'est pour cette raison que le site www.ingenia-asso.fr évolue au rythme des nouvelles technologies et met à la disposition de chaque ingénieur un **espace dédié** dans lequel CV, brève présentation du parcours et mots-clés peuvent être déposés à l'attention des recruteurs.

Avec le boum des sites internet de recherche d'emploi, des réseaux sociaux professionnels et des banques de CV en ligne, les recruteurs, issus des cabinets ou directement des entreprises, ont pris pour habitude et réflexe, de **consulter notre base de données**, au démarrage de leurs missions de recrutement. A la recherche du profil idéal, concordant avec leur poste à pourvoir, ils savent que dans ce vivier d'ingénieurs se trouve sans aucun doute LE profil le plus adapté, la perle rare...

En poste, en veille ou en recherche active, il est essentiel que vous soyez présent(e) et visible afin d'exister professionnellement sur internet.

Le site internet INGENIA n'a pas pour seul but de chercher où trouver un emploi, mais il vous permet également de créer du lien, il est un outil puissant dans vos projets professionnels.

Par conséquent :

> Pensez à utiliser, dans la présentation autant que dans votre CV, **des mots clés pertinents et stratégiques**, afin que

votre profil soit rapidement visible par le recruteur potentiel : des mots relatifs à vos expériences, vos connaissances, des logiciels utilisés ou encore des formations, etc.

> **Choisissez le bon intitulé et/ou un bon slogan pour votre CV**, qui correspond au mieux à votre projet professionnel.

> **Actualisez régulièrement vos informations** sur votre présentation ainsi que sur votre CV, afin que votre profil soit le reflet le plus précis possible de votre situation.

> **N'attendez pas** d'être en recherche (très) active ou en mobilité professionnelle, pour créer votre profil.

Vous pourrez ainsi être contacté(e) même en poste, ce qui vous permettra de piloter votre carrière en prenant de manière récurrente, le pouls du marché.

Vous serez alors rompu(e) aux échanges avec les recruteurs et obtiendrez plus aisément, une opinion sur votre profil et votre parcours.

Ces échanges ne vous obligent en rien à vous mettre sur les rangs d'un nouveau poste.

Ainsi, vous restez à la page et capitalisez sur une visibilité maximale auprès des recruteurs.

Le respect et l'application de ces quelques règles essentielles, autour du site www.ingenia-asso.fr, représenteront un atout majeur dans la conduite de vos projets professionnels.

Isabelle VARGA
Responsable Emploi & Carrière d'INGENIA

RENDEZ-VOUS

**1ER INGENIAPÉRO, LE JEUDI 13 DÉCEMBRE PROCHAIN À TOURS (INDRE-ET-LOIRE),
RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE**

RENDEZ-VOUS à partir de 19h30 à la BRASSERIE de l'UNIVERS, 8 place Jean Jaurès 37000 TOURS (02 47 05 50 92)
Cette brasserie est dans le centre-ville de Tours, ne pas hésiter à se garer au parking Jean Jaurès
Venez nombreux !!!

*Si vous souhaitez plus d'informations, n'hésitez pas à me contacter : Claire d'Arnoux - Emangeard (ISA 13 - 1979),
animatrice région centre Val de Loire avec Gérard Cousin (ISA 2 - 1968). Tel : 06 83 34 76 75*



VIE DE L'ASSO

LE BUREAU DE L'AI FAIT SA RENTRÉE

Le 22 septembre, 14 membres du bureau élargi de l'AIISA toutes générations confondues, se sont retrouvés chez Eloi Carton (président de l'AI) pour un séminaire de rentrée.

Christophe Fachon, directeur de l'ISA et Hélène Denys, responsable relations entreprises se sont joints à nous, les représentants des étudiants n'ont malheureusement pas pu être présents..

Eloi a proposé un tour de table, sous forme de bilan / perspectives, au cours duquel chacun a pu exprimer : Un TOP, un FLOP et un ESPOIR.

L'échange fut riche et nous sommes repartis avec de nombreuses idées à développer et à mettre en œuvre durant cette nouvelle année.

Nous avons poursuivi la rencontre autour d'un déjeuner type auberge espagnole.

Allison nous a rejoint pour ce moment convivial.

N'hésitez pas à venir rejoindre les forces vives de l'AI pour contribuer au rayonnement de notre réseau !

**À NOTER
SUR VOTRE AGENDA**
AG DE L'AI-ISA :
SAMEDI 23 MARS 2019

Annick Laffineur (ISA Promo 1981) / Secrétaire générale de l'AIISA

MERCI À ALLISON, BIENVENUE À MARIE,

Allison a débuté en mars 2012 en binôme avec Odyle Bisette au service du réseau des Ingénieurs.

Un an plus tard, elle a repris en totalité cette mission et l'assistantat du service Relations entreprises de l'ISA.

Au sein de l'AI, Allison a eu à cœur de participer au développement des animations (After'ISA, animations régionales...) et a fortement contribué à la présence de l'association sur les réseaux sociaux.

Allison a souhaité donner une nouvelle orientation à sa carrière et a intégré mi-septembre un poste d'Assistante Marketing Opérationnel, Communication et Événementiel au sein d'une école d'enseignement supérieur de la métropole lilloise.

Lors de notre séminaire de rentrée nous avons convié Allison pour la remercier et ce fut l'occasion de lui remettre un cadeau de notre part à tous.

Allison a préparé avec soin sa succession et la vacance a été de courte durée. En effet nous avons eu la chance d'accueillir le 1er octobre Marie Hornain assistante de direction au sein d'yncrea Hauts de France depuis juin 2017.



CONTACT
Marie HORNAIN

03 59 56 69 55
contact@aiaisalille.com
www.aiaisalille.com

Issue d'une formation d'assistante de direction, Marie a 10 ans d'expérience en assistantat dans le milieu hospitalier et 5 ans au sein d'une association d'organisation d'événements et de tourisme. Marie est donc votre nouveau contact direct au sein de l'AI

Nous lui souhaitons la bienvenue et nous réjouissons de cette nouvelle collaboration.
Marie travaille aussi comme assistante du service RE de l'ISA.

Annick Laffineur

POURQUOI ADHÉRER A L'AIISA !

Comme tu le sais, ton soutien à l'AIISA nous est indispensable. Sans adhérents, nous ne pouvons mener à bien nos projets d'animation du réseau.

Grâce à ton adhésion, non seulement tu soutiens ton AI et son développement, mais tu bénéficies de tous nos services. Tu recevras le nouvel annuaire édition 2018/2019 à ton domicile. Aussi, tu pourras consulter l'annuaire des ingénieurs ISA et ceux de la FESIA, en ligne sur notre site. Si tu es en reconversion ou en recherche d'emploi, tu pourras consulter toutes nos offres d'emplois et décrocher pourquoi pas le job de tes rêves grâce à l'AI Parrainage !

Autant de raisons pour rejoindre l'équipe de l'AI ISA et devenir à ton tour une « force vive » au sein de l'association.

Tu recevras très prochainement l'appel de cotisation. Afin de te faciliter la démarche, tu pourras adhérer en ligne, depuis notre site <http://www.aiisalille.com> (il faudra te connecter à ton espace personnel) ou opter pour le prélèvement automatique.

Importance de la mise à jour des coordonnées pro et perso pour l'annuaire en ligne

Pour une fiabilité maximale : Je change de travail, d'adresse perso, d'adresse pro ou d'email ...

Un réflexe indispensable, je mets à jour mes coordonnées sur le site de l'AI.

C'est rapide et simple ! C'est la vie du Réseau ! Merci



AFTER'ISA DU 24 OCTOBRE 2018

Dans le cadre du Forum Entreprise d'Yncréa Hauts-de-France qui s'est tenu le 25 octobre au Palais Rameau de Lille. Plus de 30 ingénieurs et étudiants se sont retrouvés autour d'une bière au VIVAT Factory à l'ombre de la Cathédrale de la Treille pour un networking convivial.

RENCONTRES DES RÉGIONS ET DES PROMOS

La 6ème promo à VERDUN

Notre promo a pris l'habitude de se retrouver chaque année.

En ce 100ème anniversaire de la fin de la « grande guerre » c'est Michel FLOQUET, Lieutenant Colonel de réserve, qui accueillait, du 18 au 21 septembre 2018, ses camarades de promo non loin de son village natal !

Claude DESCAMPS, de la 7ème promo, résidant à VERDUN a même pu retrouver ses camarades, avec qui il a partagé la 1ère année !

Michel avait bien fait les choses en nous préparant un programme dense et complet mêlant histoire (Verdun, lieu de mémoire), culture et gastronomie !

Nous avons eu droit à plusieurs visites guidées particulièrement émouvantes : la butte de Vauquois et son histoire de la guerre souterraine, le Fort de Vaux qui a résisté au-delà du possible, la Citadelle souterraine de Verdun en petit train, le village « mort » de Douaumont où en 1915, le capitaine Charles de Gaulle a été laissé pour mort, Fleury, autre village détruit et non reconstruit, un autre des 9 villages « morts », la Forteresse de Montmédy renforcée par Charles-Quint et où était attendu Louis XVI avant de se faire prendre à Varennes (à 2 pas de Vauquois), le bois des Caur, ...



Nous avons également visité la Cathédrale de Verdun, mais aussi les dragées BRAQUIER entreprise productrice de dragées fondée en 1783 et connue dans le monde entier !

Enfin nous avons également visité le musée de la bière de STENAY qualifié par notre guide d'origine belge, comme étant le plus beau d'Europe...! Ce musée devrait être un lieu de pèlerinage obligatoire pour tous les ISA !

Nous avons, bien entendu, apprécié la qualité de la gastronomie locale avec ses spécialités souvent à base de mirabelles.

Nous avons pu une fois de plus partager de supers moments ! Quel privilège de se retrouver entre amis plus de 50 ans après notre entrée en première année ! L'ISA c'est aussi la convivialité !

Merci à Michel et à son épouse Annick pour ce beau programme*. L'an prochain c'est Bernadette et Hervé BAILLEUL qui nous accueilleront dans le Pas de Calais.

**Et si certains d'entre vous ont envie de faire visiter ces lieux historiques, n'hésitez pas à demander à Michel Floquet, il sera ravi de vous aider.*

Marie Paule DELEBECQUE (ISA promo 6 -1972)

Les 10 ans de la PROMO 41

Il y a 10 ans, les grenouilles de la promotion 41, sortaient de l'ISA, diplôme en poche, prêt à affronter le monde professionnel... mais également émues de se quitter.

10 ans plus tard, le 2 juin, avec beaucoup d'émotions et de plaisir, les grenouilles se retrouvaient le temps d'un weekend à Isques.... Entre balade au bord de mer, Bubble foot, tire à l'élastique et barbecue, ce weekend aura été l'occasion pour les grenouilles de partager leurs souvenirs d'étudiants et leur nouvelle vie, avec la bonne humeur et la complicité caractéristiques des 41. Vivement la prochaine rencontre !



Charlotte Demay (ISA promo 41 – 2008)



LA 45 À VÉLO

Nous nous sommes réunis les 22 et 23 septembre dernier à Montmort Lucy dans la Marne pour fêter les 5 ans 10 mois 20 jours de la promo 45.

Au programme : restaurant le vendredi soir, réveil campagnard dans le gîte loué pour l'occasion, balade en vélo dans le vignoble champenois et visite de la structure d'un viticulteur, bon temps !

François Protin – Cyril Pierre (ISA promo 44 – 2012)

RETROUVAILE DE LA PROMO 48

Le 1er week-end de septembre avait lieu la traditionnelle Braderie de Lille, mais c'était aussi le week-end choisi par une quarantaine d'étudiants de la promotion 48 pour se retrouver une nouvelle fois ! Autour d'un lac à Beauchamps, dans la Somme, de nombreuses activités étaient au programme : initiation au wakeboard, parties de volley-ball, pétanque, mölkky... Et surtout de bons moments de rires et de convivialités autour de bons repas et grillades ! Le tout sous un merveilleux soleil. Vivement l'année prochaine !



Maxime Leroy (ISA promo 48 – 2015)

ANIMATIONS DES RÉGIONS

RÉDIGÉ PAR EMMANUEL BANON (ISA 35 - 2002)



- Grand Ouest : Emmanuel Banon (2002) et Apolline Steen (2016)
- Poitou Charentes : Christian Cordonnier (1988)
- Lille : Caroline Hacot et Romain Dremaux (2005)
- Paris : Audrey Loche (2007), Marine Lemoine (2016)
- Bourgogne : Antoine Delbergue (2014)
- Rhône-Alpes : Rémi Mametz (2014) et Aurélie Guéry (2005)
- PACA : Vincent Grunewald (2015) et Damien Fagoo (1989)
- Champagne : Claire Grasset (2009) et Nicolas Habare (2005)
- Centre Val de Loire : Gérard Cousin (1968) et Claire D'arnoux (1979)
- Normandie : France Bouchez (2002)
- Picardie : Matthieu Beyaert (2013)

cartographie : www.comersis.com

En 2018, c'est une forte croissance du maillage et de l'animation régionale :

8
régions actives

CONTRE
3 EN 2016

390
participants

CONTRE
80 EN 2016

21
participants

EN MOYENNE
PAR RENCONTRE

18
rencontres

APÉROS, CONFÉRENCES,
VISITES, ETC.

Répartition homogène du Top 4 des régions actives : Grand Ouest, Lille, PACA et Rhône Alpes - 310 participants

...Et un objectif en 2022 de 500 participants, 30 rencontres et 15 régions actives

Des animations variées :

Des conférences : «Vers un BigBang des filières agricoles», «Culture et Leadership», «La finalité de l'entreprise rejoint-elle celle des salariés», «révolution numérique», «flat tax année blanche, quels impacts pour 2018»... **Des sorties** : château de Chaumont s/ Loire, visite de l'usine Liebig, Longe-côte, domaines viticoles, Vallée des singes, Techshop... **Des apéros** : Rhône-Alpes, PACA, IngéniAéros...



Sur la saison 2019, les 4 associations des Ingénieurs Agris ont lancé **les «IngéniAéros»**, simultanément sur 16 villes en France (Paris, Rouen, Poitiers, Arras, Valence, Lille, Vannes...). Gros succès avec plus de 240 participants!!! 30 à Paris, 27 à Lille, 22 à ...Avignon et à Lyon, 19 à Nantes et à Angers etc...

Outre nos animateurs, remerciements à nos ISA qui ont relevé le défi de l'organisation avec panache - Hélène Walquemanne (ISA 44) et Gilles Alexandre (ISA 44) sur Lille, Madeleine de Colnet-Gosselin (ISA 47) sur Amiens, Marion Vaas-Bosquet (ISA 44) à Rouen, Charlotte Suslowicz (ISA 47) à Boulogne...et à nos collègues Esa, Isara et Purpanais qui ont joué le jeu dans les autres villes!

Rencontres passées

Ingénia au Space de Rennes le 13 septembre

Yncréa à St-Malo le 30 septembre pour une seconde édition du Longe-côte

12 Octobre 2018

Découverte de l'Holacratie avec Véronique Lanselle (ISEN) lors d'une soirée Yncrea-Ingénia sur Nantes... Ludique...et instructive! L'Holacratie est un nouveau mode de gouvernance d'entreprises qui permet de réduire les niveaux hiérarchiques. Une excellent moment grâce à la participation et la bonne humeur de nos ingénieurs!

Vincent GRUNEWALD – Architecture des jardins

« Je suis installé à Cavaillon (84) depuis deux ans. N'étant pas originaire de cette région, j'ai dû me constituer un réseau professionnel pour débiter mon activité. Les paysages colorés, odorants voire éphémères m'inspirent dans mon travail d'architecture des jardins. Je me suis donc spécialisé dans les jardins secs, authentiques et durables. J'apprécie de gérer mon entreprise seul tout en travaillant en équipe avec mes partenaires pour la réalisation des travaux. Les pistes de développement sont nombreuses, mais la priorité est de consolider mon réseau autour de ma démarche de travail et de valeurs partagées. »



ANIMATEUR
DE LA RÉGION PACA

Rencontres prévues à l'heure du bouclage

17 NOVEMBRE : rencontre PACA au Domaine du Rayol (83)

13 DÉCEMBRE : seconde session de l'Ingéniapéro

13 NOVEMBRE : visite Grand Ouest de l'usine Claas (72)

visite du groupe Paris au Techshop d'Ivry

PROCHAINES DATES

INGÉNIAPÉRO : 13 décembre, 21 mars et 20 juin

26 JANVIER : visite du showroom EDF à Laval

MARS : visite de la laiterie «C'est qui le patron» à St-Denis de l'Hôtel (Centre Val de Loire)

FIN MARS : visite ferme aquacole Guérande (Grand Ouest)

JUIN : visite ferme avec méthaniseur sous confirmation...
... et bien d'autres à venir!



BONJOUR À LA COMMUNAUT'ISA !

Cht'ISA Bretonnés... 22 années d'Agro nous ont portées sur le Golfe du Morbihan, reprenant la Direction R&D d'un groupe régional. Suivirent 8 années « folles » Parisiennes tout en installant la famille avec 4 enfants sur une propriété Arradonnaise que nous n'avions su quitter.

Une idée fait son chemin... Une réflexion de vie et l'opportunité nous conduisent à créer notre activité. Nous voilà en 3ème année de Gérants de 3 gîtes (22 convives) dans une longère

typique sise sur 5.000m². Nous rénovons et développons le Business Plan 2020 : proposer 2 gîtes de 23 & 25 couchages en 4 bâtisses modulables.

Venez donc goûter la douceur de vivre sur la riviéra du Golfe, ses Bretons et Cht'i réunis autour de mêmes valeurs (on a même notre compétition de BabyFoot Stella !!!), Gastronomie, Rando, Voile... Vous savez désormais où trouver le gîte...

- **GIRARD Jérôme & Marie-Amélie au 5-7 Chemin de Mané Huily, 56610 ARRADON -**

Gîtes : (passer en direct : 09.53.12.22.14 // maj. annonces@free.fr) : <https://www.airbnb.fr/rooms/15542616?location=Arradon&adults=16&s=QIFC-VD2>

Nous sommes tous acteurs de notre réseau d'ingénieurs ISA!

Vous avez des idées de sortie, de visite, vous souhaitez faire visiter votre entreprise? Vous souhaitez rejoindre une équipe régionale existante ou créer une antenne? Ou lancer un IngéniApero dans votre ville (juste besoin d'un nom de bar & de coordonnées d'un ingénieur)?

Vous venez d'arriver dans une région active et vous avez besoin d'aide, de constituer votre réseau? N'hésitez plus, contacter votre animateur régional, Marie Hornain (assistante de l'AI) ou Emmanuel Banon en charge des animations régionales! Nous sommes là pour répondre à vos questions.

Pour vous tenir au courant des évènements : gardez votre adresse postale à jour pour recevoir les animations de votre région, suivez les pages Facebook et LinkedIn de l'AI!



VIE DE L'ÉCOLE

UNE RENTRÉE HAUTE EN RÉCOMPENSES POUR L'ISA LILLE !

Le début d'année commence très bien pour certains diplômés de l'ISA. Récemment, ces derniers se sont vus récompensés, à Lille ou à Paris, pour leur mémoire ou leur création d'entreprise. Zoom sur ces jeunes diplômés et les prix qui leur ont été remis.

Nicolas KLEIN, (promo 43 - 2010) et son entreprise MegaSecur.Europe, remportent les «Trophées PME Bougeons-Nous» !

Pour la 9ème année, RMC a lancé en mai dernier les « Trophées PME Bougeons-Nous », premier concours de France dédié aux PME.

Nicolas KLEIN, diplômé de l'ISA Lille, a présenté son entreprise MegaSecur.Europe. Cette entreprise assure le développement et la distribution exclusive en Europe des barrages souples auto-bloquants, Water-Gate©.

Au total, ce sont quatre cérémonies régionales qui ont eu lieu dans les villes de Lille, Nantes, Lyon et Montpellier. C'est à Lille que Nicolas KLEIN a reçu, le 11 septembre 2018, le prix d'Entreprise Créative pour son invention.

Nommé comme Lauréat de la région Nord pour la cérémonie finale à Paris le 17 octobre 2018, Nicolas KLEIN continue sur sa lancée car il s'est vu décerner le premier prix du concours « Trophées PME Bougeons-Nous » 2018.

Une fierté pour l'ISA Lille qui voit le projet de son ancien étudiant récompensé !



Hélène DESMYTERRE (ISA promo 50-2017), récompensée pour son mémoire de fin d'études par l'Académie de l'agriculture de France !



Tous les ans, l'Académie de l'agriculture de France récompense les élèves des établissements d'enseignement supérieur agronomique, publics et privés, qui auront présenté, au moment de la sortie de leur école, les meilleurs mémoires de fin d'études.

Le 26 septembre dernier, c'est Hélène DESMYTERRE de l'ISA Lille qui a été récompensée pour son mémoire « Influence de la disponibilité en carbone et en azote, selon divers modes de gestion des terres, sur la synchronisation entre l'offre du sol et la demande de la plante en azote. »

Marion CANARD-CATOIRE, Louise AUCHABIE, Estelle DELEBARRE, Vincent LACOUTURE et Sébastien MARTIN reçoivent le prix de l'Innovation du concours Créa'Sup 2018.

Chaque année le concours Crea'sup, récompense et valorise les projets de création ou de reprise d'entreprise portés par les apprentis engagés dans un cycle d'enseignement supérieur. Il est organisé par Formasup, C.F.A. de l'Enseignement Supérieur, en partenariat avec le Conseil Régional des Hauts-de-France.

Le projet des cinq diplômés de l'ISA Lille a donc reçu le prix de l'Innovation au concours Créa'Sup 2018. Ce projet est né face

aux différentes questions qui peuvent se poser concernant la végétalisation des bâtiments. Les cinq diplômés ont réfléchi à la conception d'un nouveau produit permettant de favoriser le développement des toitures végétalisées dans nos villes. L'idée est de mettre en avant l'aspect innovant de ce produit notamment grâce à son aspect modulaire, ergonomique et ses composants novateurs. La création d'un prototype, et à terme peut-être même la création d'une entreprise, motivent ces cinq jeunes diplômés de l'ISA Lille.



« Cette récompense nous prouve aujourd'hui que notre produit a de l'avenir et qu'il a interpellé par son caractère innovant qui avait déjà suscité de l'intérêt chez certains d'entre vous. L'ISA aura été l'élément déclencheur de notre participation au concours, et nous aura prouvé que lorsque l'on croit à un projet celui-ci peut être entendu. Nous continuons cette aventure tous les cinq dès cette rentrée et espérons venir vous voir à une prochaine édition du Forum ITIAPE pour présenter un prototype de notre bloc-sol. »

Marion Canard-Catoire, jeune diplômée de l'ISA Lille

Alexia Dupont, Responsable Communication ISA Lille, une école d'Yncréa Hauts-de-France

AGENDA DE L'AIISA

**C'est reparti pour une nouvelle saison riche en événements à destination des candidats ISA !
Dès à présent, des dates à retenir et à inscrire dans vos agendas !**

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES (avec des conférences sur le projet professionnel, l'apprentissage ou la formation Environnementaliste)

> **Samedi 1ER DÉCEMBRE 2018 – 10 h / 17 h**

> **Samedi 2 FÉVRIER 2019 – 10 H / 17 H**

> **Samedi 9 MARS 2019 – 10 H / 13 H**

LES OPEN HOURS

> **Mercredi 27 février 2019 – 14 h / 17 h**

LA CONFÉRENCE MÉTIERS

> **Mardi 13 NOVEMBRE 2018 – 18 h 30**

LES IMMERSIONS (pour les futures étudiants)

> **Mardi 12 FÉVRIER 2019 – 8 h / 18 h**

ISA Grandeur Nature

> **Mercredi 27 FÉVRIER 2019 – 13 h / 17 h**

Immersion

LE SALON DE L'ÉTUDIANT DE LILLE

> **JEUDI 10, VENDREDI 11, SAMEDI 12 JANVIER 2019 9 h / 18 h**

LA CÉRÉMONIE DE DIPLÔMES

> **Vendredi 7 DÉCEMBRE 2018 – 17 h 30 / 4 h ...**

REMISE DES DIPLÔMES

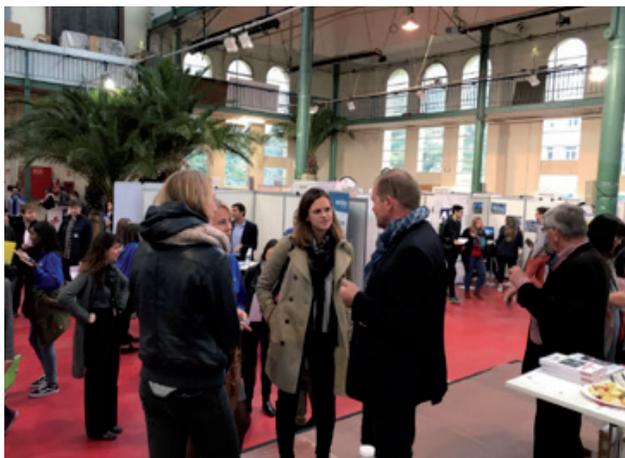


**CÉRÉMONIE DE DIPLÔMES ISA
VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2018**

La cérémonie de diplômes ISA 2018 a lieu ce 7 décembre 2018. Pour cette édition orchestrée par Isabelle Clémenté, chef de projet événementiel au sein du service Communication ISA, la manifestation se déroule dans un lieu unique...de la cérémonie à la soirée de gala ! dans les halls de la filature, à Saint André. Événement qui rassemble toutes les communautés de l'ISA, étudiants, parents, salariés et ingénieurs, pour souhaiter « bon vent » aux nouveaux diplômés ISA !

Marie-Odile Hornain, assistante Réseau Alumni, Assistante Relations Entreprises

SUCCÈS POUR LA 2ÈME EDITION DU FORUM ENTREPRISES YNCRÉA HAUTS-DE-FRANCE



Le 25 octobre dernier, le **“Forum entreprises Yncréa Hauts-de-France” s’est tenu dans un lieu unique : Le Palais Rameau de Lille.**

Il a à nouveau remporté un réel succès, puisque 124 entreprises ont répondu présentes pour rencontrer nos futurs ingénieurs, et plus d’un millier d’étudiants étaient au rendez-vous !

L’amphi était également bondé d’étudiants ISA pour la conférence: « marché de l’emploi et témoignages Aiparrainage » qui s’est tenue en amont du forum. Conférence présentée par Eloi Carton, Marie-Odile Hornain, Gérard Cousin et Paul Dérumaux. Les étudiants sont repartis avec la plaquette de l’AI et ont prolongé les échanges sur le stand de l’AI ISA & INGENIA.

Si votre entreprise souhaite participer au prochain forum entreprises Yncréa 2019, vous pouvez contacter Odyle BISSETTE, Chargée de missions Relations Entreprises ISA 03 28 38 48 37 – odyle.bissette@yncrea.fr

LES APÉROS RÉSEAU

L’AIISA en partenariat avec l’ISA et l’AE, te propose 6 nouvelles dates! Pour rappel, l’idée est de réunir 5 ou 6 ingénieurs et une trentaine d’étudiants A4 et A5 maximum pour un moment convivial mais professionnel.

Rendez-vous à l’ISA dès 19h00 (au Foyer des étudiants) :

Une rencontre a déjà eu lieu :

Lundi 12 novembre Les métiers de la banque, finance & trading
Merci aux ingénieurs d’être venu témoigner de leur expérience !



Hélène Denys et Odyle Bissette, Service Relations Entreprises de l’ISA

PROCHAINES DATES

LUNDI 10 DÉCEMBRE 2018
LES MÉTIERS DE L’AGROALIMENTAIRE

LUNDI 14 JANVIER 2019
**LES MÉTIERS DE L’ENVIRONNEMENT
& DU PAYSAGE**

LUNDI 28 JANVIER 2019
**LES MÉTIERS DU MARKETING ET DE LA
COMMUNICATION**

LUNDI 18 MARS 2019
**LES MÉTIERS DE L’AGRICULTURE,
AGROFOURNITURE ET DE LA DISTRIBUTION
AGRICOLE**

LUNDI 1ER AVRIL 2019
**LES MÉTIERS DE L’INFORMATIQUE ET DES
NOUVELLES TECHNOLOGIES**

ZOOM SUR FRANCE AGRO3 AVEC CHRISTOPHE FACHON



En septembre 2018, la Fésia a changé de nom pour devenir France Agro3. En effet, le nom Fésia est peu voire pas identifié par les médias spécialisés (étudiants, agriculture). La communication presse autour du nouveau nom France Agro3 a pour objectif de gagner en visibilité et en notoriété d'une part, et de positionner le réseau au sein d'une filière de formation d'excellence française. Christophe Fachon revient pour nous sur ce changement.

La Fésia (fondée en 1984) regroupe les 4 écoles d'ingénieurs agronomes que sont l'ESA à Angers (fondée en 1898), l'ISA à Lille (1963), l'ISARA à Lyon (1968) et PURPAN à Toulouse (1919), alors pourquoi France Agro3 ? Le nouveau nom du groupement ne fait en effet pas référence au nombre d'écoles qui le composent mais reflète nos 3 champs de compétences fondamentaux: l'Agro Ecologie, les Agro Ressources et l'Agro Alimentaire.

Pourquoi un changement de nom en 2018 ?

Ce changement d'identité intervient dans le contexte à forts enjeux des Etats généraux de l'Alimentation et de l'intégration à la plateforme Parcoursup. Demain, plus que jamais, l'ingénieur agronome occupera une place décisive dans les entreprises de la filière alimentaire, notamment dans des métiers qui n'existent peut-être pas encore aujourd'hui. A l'heure où les défis agroenvironnementaux concernent toute la planète et où les attentes du consommateur n'ont jamais été aussi fortes, France Agro3 souhaite préparer les futurs ingénieurs agronomes à la prise en compte des nouveaux enjeux planétaires et sociétaux. Nos écoles membres possèdent une longue expérience des problématiques agricoles, agroalimentaires, environnementales. Notre réseau dont la force réside dans l'action commune et le partage de valeurs fondamentales a la volonté de compter dans ce paysage et de susciter de nouvelles vocations parmi les jeunes.

Qu'est-ce que tu entends par « Intégration à la plateforme Parcoursup » ?

Pour être visible auprès des lycéens et permettre aux candidats d'avoir accès aux quatre établissements du réseau en ne constituant qu'un seul dossier d'admission, France Agro3 rejoindra en 2019 la plateforme nationale d'admissions Parcoursup alors que nous étions jusqu'à présent sur notre propre plateforme GEPB. Nous recruterons

à l'entrée en 1ère année, des terminales S, ES option maths, STAV, STL et STI2D. Ce recrutement comportera toujours deux grandes étapes qui permettront de candidater aux 4 écoles du réseau : l'analyse du dossier pour déterminer les candidats admissibles, puis une phase qui se déroulera dans les écoles (entretiens, questionnaire de motivation et analyse complémentaire du dossier). A l'issue de cette phase, les listes des candidats (es) admis(es) par école seront publiées sur Parcoursup.

Est-ce qu'un lycéen aura toujours la possibilité de ne choisir que l'ISA ?

Oui, les lycéens, lorsqu'ils rentreront leurs choix sur la plateforme Parcoursup et opteront pour France Agro3, pourront alors candidater pour l'une ou plusieurs des écoles du groupement.

Le changement d'identité de notre réseau n'a aucune incidence sur l'indépendance ou l'autonomie de nos écoles. Au sein du réseau, nous partageons la même philosophie, les mêmes valeurs et un projet pédagogique commun.

Grâce au lien fort que nous entretenons avec les milieux professionnels, notre réseau se positionne comme un véritable acteur des mutations et modernisations des filières agricole et agroalimentaire. Nous développons de nouveaux enseignements et cursus comme l'agriculture numérique, l'agriculture urbaine, l'économie circulaire... pour faire face à l'évolution des compétences requises. Nous misons également sur la complémentarité de nos savoir-faire en recherche et innovation.

Avec près de 30% des ingénieurs agronomes diplômés en France, et un taux d'employabilité de 95% à 6 mois, France Agro3 entend renforcer son attractivité dans le paysage des grandes écoles d'ingénieurs.

Odile Devred - Deblock

FRANCE AGRO3 EN QUELQUES CHIFFRES

560 salariés

4000 élèves ingénieurs (+9% en 4 ans)

22 500 ingénieurs diplômés

150 universités partenaires sur les 5 continents

26 laboratoires et équipes de recherche

187 enseignants-chercheurs

37 domaines d'approfondissements proposés

400 étudiants internationaux

1 200 étudiants en mobilité internationale chaque année

30% des ingénieurs agronomes diplômés en France

Un taux d'employabilité **de 95% à 6 mois**

BABISABOOM

Rosamée est née le 24 février 2018 chez Robin (ISA 2007) et Sophie CORDIER / Balthasar.

Suzanne est née le 18 mars 2018 chez Hélène PRÉVOST (ISA 2007) et Grégory GUILLAUMÉ / Gabin (29/10/2014).

Angèle est née le 20 juin 2018 chez Marie (ISA 2012) et Roland DEQUIDT - PATOUX / Adrien (14/04/2016).

Tim est né le 4 octobre 2018 chez Marie GANTOIS (ISA 2010) et Andrew BOWHILL / James (6/12/2015).

MARIAGES

Le mariage de **Claire JUTIER (ISA 2017) & de Louis LESUR (ISA 2015)** a eu lieu le 8 septembre 2018 à Guignicourt.

DÉCÈS

C'est avec tristesse que nous avons appris les décès de :

Jean-Pierre Penez (ISA 1967) survenu le 22 septembre 2018 – ancien professeur de zootechnie à l'Institut de Genech

L'association des ingénieurs adressent à Agnès, son épouse, toutes ses condoléances.

DES INGÉNIEURS À L'HONNEUR



Leurs vins sont salués par la critique

Elodie et Mathieu COLLET, propriétaire du DOMAINE FONTANEL, situé à TAUTAVEL, sur les contreforts des Corbières, entre Méditerranée et Pyrénées, s'étend sur 30 hectares, dont 20 en vignes.

La production est axée sur des vins de qualité avec des méthodes culturales respectueuses de l'environnement: traitements raisonnés, labours... les rendements sont très faibles, souvent moins de 30 hectolitres par hectare. Les vins sont vinifiés de façon traditionnelle, en raisonnant les apports.

Depuis 1989, ces vins sont reconnus dans des revues spécialisées en France, à l'étranger et dans de nombreux concours nationaux.

Depuis 1864, six générations de vignerons se sont attachées à perpétuer l' ancestrale vocation agricole de cette petite région du Nord de la Catalogne et à tirer le meilleur parti d'un terroir prédestiné.

En 1989, Pierre et Marie-Claude FONTANEIL ont créé le DOMAINE FONTANEL, fruit du rapprochement de leurs deux familles.

En 2017, Elodie (ISA 2004) et Matthieu (ISA 2004) Collet – Dehondt ont pris leur suite, accompagnés par Pierre.

Vous continuerez à trouver les cuvées qui font l'identité du Domaine.

https://www.lepoint.fr/dossiers/vins/special-vins/cotes-du-roussillon-tout-le-monde-au-sec-06-09-2018-2249056_3153.php



AIISA – Ingénieur ISA Lille

